

RAPPORT MORAL

Quel mot choisirez-vous pour définir l'année qui vient de s'écouler ? Quel mot choisirons-nous pour déterminer cette année singulière qui est venue bouleverser nos normes au point de rendre les limites entre réalité et fiction complètement incertaines, voire troubles ?

Cette question occupe mes pensées depuis que j'ai commencé à réfléchir aux mots qui viendraient peupler ce rapport moral.

Je me suis attardée au terme de crise, à la perte qui a affecté notre conception du monde et nos valeurs, aux décisions qui nous avons été amené-es à prendre et aux devenirs que cela a engendré.

J'ai ensuite exploré le terme de résistance, non pas de la résistance au changement, mais au sens propre du terme, le fait de se tenir debout, de faire preuve de force et de stabilité, de chercher à restaurer et à retrouver ce qui a été perdu.

Je me suis longuement attachée au terme de résilience, notamment dans sa dimension sociale, qui fait référence aux capacités multiples que les acteurs individuels et collectifs mobilisent pour faire face au changement, qui permet de vivre une vie pleine grâce aux ressources collectives.

Mais finalement c'est le mot action qui a retenu mon esprit. L'action en tant que réalisation et production, mais aussi l'action en tant que capacité d'agir, de transformer et d'influencer, l'action en tant que nécessité, et surtout l'action en tant que praxis plurielle et partagée, celle qui rassemble un collectif, qui permet de rompre le cours irrépressible des choses, de faire événement.

Hannah Arendt qualifie l'action de « seconde naissance », celle qui nous permet de devenir pleinement humains, c'est-à-dire des êtres politiques. Et comme Arendt ma préférence va à l'action collective : agir ensemble pour accomplir l'inattendu, continuer à mettre en place des actions collectives, faire ensemble et vivre ensemble pour prendre part à la transformation collective ; être affecté-es, accepter d'être bouleversé-es, mais continuer à agir.

Lors de l'AG 2019, je nous interrogeais sur la suite du projet de Cotravaux dans les deux ans à venir : Comment poursuivre ce projet essentiel dans un contexte d'incertitudes internes et externes ? Aujourd'hui, dans un contexte radicalement autre, la réponse demeure : par l'action collective.

Matina Deligianni
Présidente